

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

Aujourd'hui, je vais vous parler un peu de la littératie critique et comment elle peut être au service de l'enseignement inclusif du français. Moi, je m'appelle Mimi Masson, je suis professeure à l'Université de Sherbrooke, au Québec. Mais en fait, je suis Ontarienne. J'ai grandi à Toronto de parents français. Et puis, j'ai travaillé et vécu aussi longtemps à Ottawa. Donc je suis plutôt à l'aise avec les politiques ministérielles en Ontario et je découvre actuellement les politiques au Québec. Donc, j'espère qu'aujourd'hui, le contenu vous parlera. Alors, le déroulement. D'abord, je vais commencer par faire une petite mise en contexte. On va parler de l'importance de l'éducation antiraciste en Ontario. Ensuite, je vais vous parler de ce qu'est la littératie critique et je vais vous montrer ce qu'on a fait dans le projet FSL Disrupt. Et ensuite, je vais vous parler de la pédagogie sensible et adaptée à la culture. Dans les étapes deux et trois, je vais vous solliciter. J'ai préparé des petites activités pour vous, mais on va voir si on a le temps, combien de temps on aura pour les faire, mais vous aurez au moins l'occasion de glaner les ressources. Et comme Amanda l'a dit, vous aurez l'enregistrement plus tard et je partagerai les diapos avec vous sur le Padlet dont Amanda vous a parlé. Donc commençons un peu avec l'expérience des élèves noirs, autochtones et racialisés en Ontario. En fait, ces élèves font face à des défis importants, notamment en ce qui concerne les taux de décrochage et le sentiment d'appartenance.

La recherche nous indique que les obstacles systémiques, y compris le racisme et la discrimination, sont souvent liés à l'ethnicité des élèves et à leur statut socioéconomique, ce qui contribue aux difficultés auxquelles ces élèves sont confrontés au sein du système d'éducation. En fait, les étudiants racialisés, en particulier les jeunes Noirs, sont confrontés à des taux de décrochage plus élevés en raison du racisme systémique et des difficultés socio-économiques. Une étude a souligné que les jeunes Noirs immigrés de première génération sont souvent confrontés à des obstacles uniques qui peuvent conduire à un désengagement de l'école. Et on voit aussi qu'il y a un écart significatif des taux de diplomation entre les élèves non autochtones et les élèves des Premières Nations. Par exemple, on voit 89 % versus 60 %. De nombreux élèves racialisés déclarent se sentir marginalisés, ce qui a un impact négatif sur leur sentiment d'appartenance à l'environnement scolaire. Les élèves noirs francophones peuvent être marginalisés par les enseignants et les administrateurs qui ne comprennent pas vraiment leur culture d'origine. Par exemple, les variétés de français dont ils parlent peuvent être des sources de discrimination menant à leur silence en classe, donc ils évitent de participer. Ils peuvent aussi être placés dans des classes de niveau inférieur sans égard à leurs aspirations ou leurs intérêts académiques, perpétuant ainsi un cycle de sous-performance. Et puis, pour les jeunes immigrants noirs de première génération, la navigation entre l'intégration raciale et culturelle ajoute une couche de complexité à leur intégration dans le système scolaire ontarien. Un participant dans l'étude Boissière a remarqué que le manque de représentation rend difficile de se sentir à sa place ici. Il souligne vraiment l'importance de la diversité pour favoriser l'inclusion. Inversement, certaines études suggèrent que les relations de soutien entre les enseignants et les

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

élèves peuvent renforcer un sentiment d'appartenance chez les élèves racialisés, ce qui indique que des interactions positives peuvent atténuer certaines expériences négatives.

Il est donc vraiment important que les enseignants reconnaissent les différences raciales plutôt que de les éviter. C'est ce que Kubota appelle en anglais "color evasiveness". Il est aussi important de tenir compte de la représentation. On va y revenir tout à l'heure quand on parle de la littératie critique et de reconnaître les diverses manières d'être et de savoir dans les cadres éducatifs. La Commission ontarienne des droits de la personne a fait un rapport en 2023 de recommandations sur la lutte contre le racisme envers les Noirs en éducation. Ils ont organisé des entrevues et des tables rondes avec plus de 80 intervenants, dont des élèves, des enseignants, des parents de la communauté noire. Ce qui en est découlé de ces discussions, c'est trois choses sur lesquelles les enseignants peuvent travailler, notamment la nécessité d'un curriculum plus inclusif et représentatif, en intégrant des expériences et des points de vue des élèves. Donner la priorité à l'expression des élèves dans l'enseignement. Ils ont aussi noté l'importance de la valorisation de ce qu'on appelle en anglais "Black joy". Le "Black joy" est un concept qui célèbre et met en valeur la culture, les expériences et les expressions de bonheur et de joie dans les communautés noires, et c'est une forme de résistance et de résilience qui reconnaît les défis auxquels fait face la communauté noire, tout en soulignant l'importance de trouver et d'exprimer la joie.

On ne peut pas rester simplement dans des narratifs ou des discours de victimisation et de traumatisme, mais pour cela, on a besoin de changements systémiques profonds. C'est-à-dire que nous, en tant qu'enseignants, devons essayer de regarder comment nous percevons nos élèves et les membres des communautés noires pour voir si nous avons besoin de changer nos façons d'interagir avec eux. Cela nous permet de redéfinir l'identité noire à travers la réussite et un besoin d'écouter les élèves et de leur demander ce qui leur apporte de la joie et d'intégrer cela dans nos salles de classe. Enfin, ce qui est important, c'est une réinvention des méthodes d'enseignement. Une fois qu'on a cet objectif d'intégrer des perspectives plus positives et ouvertes, on peut voir comment transformer les structures qui entravent l'épanouissement. On peut voir aussi comment créer des espaces pour rêver et imaginer, surtout avec la littératie. C'est très important pour les élèves de pouvoir se projeter. Et bien sûr, on veut privilégier des solutions créatives pour la réussite. Je vais vous montrer des exemples de cela dans les diapos qui suivent. Je vais vous parler de la littératie critique comme option pour répondre à ces besoins. Je voudrais d'abord vous présenter le projet FSL disrupt. C'est un projet créé par des enseignants en Ontario, dans les écoles anglophones, mais je pense que leurs travaux et leurs idées pourraient très bien s'appliquer dans votre contexte. En décembre 2020, en réponse au rapport sur le racisme anti-noir au Peel District School Board et au Toronto District School Board, des enseignantes sont venues me voir et elles ont dit qu'elles voulaient faire quelque chose. Si vous regardez l'objectif, là, dans le petit carré jaune, on veut essayer d'utiliser les principes de la littératie critique pour diversifier et actualiser les textes qu'on choisit de travailler dans la salle

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

de classe, et ce, pour refléter plus fidèlement la richesse des profils ethno-raciaux, linguistiques et culturels qui existent dans la francophonie ou dans leur salle de classe.

On a commencé ce projet il y a à peu près quatre ans et on développe tous nos travaux en nous basant sur la recherche et on essaie aussi de promouvoir la collaboration et le soutien. Ce qu'on fait, c'est qu'on crée des clubs de lecture. On se réunit une ou deux fois par an et ce sont les enseignants qui choisissent des livres, qui évaluent ces livres de manière critique et ensuite partagent leur jugement professionnel par rapport à ces livres qu'on met en ligne. Actuellement, on a une base de données de plus de 50 livres qui peuvent être utilisés surtout au secondaire. Ça a tellement bien marché au secondaire que maintenant on a commencé un nouveau volet pour les enseignants au primaire. On s'arrange aussi pour rembourser les livres des enseignants quand ils achètent un livre, et ça les aide dans leur pratique. Voici notre équipe. On a notre équipe du primaire avec Asha, Karen et Marika et aussi notre équipe du secondaire avec Amanda, Rubina et moi. On travaille de près avec la communauté enseignante en FLS en Ontario, mais aussi dans d'autres provinces.

Actuellement, on a à peu près plus de 200 personnes inscrites à notre infolettre et qui participent à nos clubs de lecture. Et bien sûr, on a aussi Maxime, notre enseignant extraordinaire et assistant de recherche qui nous aide avec toutes nos communications et mises à jour de notre site. Vous pourrez aller voir notre site si vous voulez. C'est le FSLdisrupt.org. Tout devrait être en anglais et en français sur notre site. Vous allez trouver des ressources professionnelles, c'est-à-dire des vidéos, des diapos, des livres à lire pour vous-même, pour vous développer dans des sujets spécifiques. Pour mieux comprendre par exemple ce qu'est le racisme systémique, l'histoire des Noirs au Canada, l'histoire des peuples autochtones, etc. On a aussi les livres recommandés par les enseignants qui ont été évalués. Là, vous pouvez consulter notre base de données. Certains enseignants ont partagé des ressources pédagogiques liées à ces livres. Vous pouvez y accéder, les télécharger et les adapter pour vos cours et bien sûr des informations sur des événements à venir. J'aimerais un peu parler de ce qu'est la littératie critique. En fait, c'est une approche de la lecture et de l'engagement avec des textes qui va au-delà de la compréhension de base. On essaie d'encourager les lecteurs à explorer la relation entre le langage et le pouvoir. Vous pouvez constater comment cela peut permettre aux élèves de développer leur pensée critique. On va leur demander, par exemple, d'analyser des textes pour y déceler les messages sous-jacents, les préjugés, les structures de pouvoir. Cela va nous permettre d'engager des discussions soit à l'oral, soit des écrits dans nos salles de classe pour que les élèves travaillent leur langue, leur niveau de langue. On va leur demander de s'interroger sur l'intention, le point de vue et le choix de l'auteur. Et on va aussi leur demander de relier les textes à des questions sociétales plus larges, d'équité, de pouvoir et de droits humains. L'objectif de la littératie critique est vraiment de former des lecteurs capables de s'engager activement dans les textes plutôt que de les consommer passivement, de comprendre comment le langage peut être utilisé pour influencer les gens et promouvoir le changement social. D'examiner des

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

textes dans différents contextes culturels, historiques, politiques et environnementaux pour enrichir leurs savoirs, leurs compétences interculturelles, leur empathie, et réfléchir à leurs propres expériences et préjugés par rapport au texte. Encore une fois, engager cette réflexion critique.

Bien sûr, il n'y a pas de réponse toute faite. L'élaboration du sens d'un texte est vraiment un processus socialement co-construit. C'est-à-dire que quand on lit un texte, il y a plusieurs façons de l'interpréter. C'est vraiment à la base une des idées de base de la littératie critique. Quand on analyse un texte, il n'y a pas une seule façon de l'analyser. J'imagine que vous avez peut-être eu cette expérience quand vous avez lu un texte, quand vous étiez jeune, peut-être au secondaire, vous l'avez relu en tant qu'adulte, vous l'avez relu plus tard dans votre vie. À chaque fois, vous percevez, vous reprenez quelque chose de différent du texte. C'est normal. C'est parce qu'on est des êtres sociaux, on a des expériences différentes et ce qui se passe, c'est qu'on filtre le texte à travers nos propres expériences de vie. Plus on a de l'expérience, plus on peut être que moi quand je lis un texte, ce n'est pas la même chose quand je le lis maintenant que je suis devenue maman, alors que quand je l'ai lu quand j'étais au lycée et que je n'avais pas d'enfant, je vais percevoir différentes choses. On reconnaît cette variabilité dans l'interaction et l'engagement des textes et c'est à la base de comment on enseigne la littératie avec les jeunes, parce qu'on reconnaît que leurs interactions avec ce texte, à ce moment donné-là, dans notre salle de classe, vont être basées sur leurs expériences de vie. On va les aider à remettre en cause les idées reçues, prendre en compte multiples points de vue et se concentrer sur des questions socio-politiques d'actualité ou pertinentes pour eux à ce moment-là. Bien sûr, quand on doit faire tout ça pour les enseignants, ça exige quand même une certaine préparation, beaucoup de travail, beaucoup de réflexion critique.

En général, je vous ai préparé une petite liste de choses que les enseignants peuvent faire pour se préparer. D'abord, une auto-réflexion et une sensibilisation, pour examiner ses propres préjugés, son contexte culturel, ses hypothèses à propos de telle ou telle chose, ou tel ou tel apprentissage continu, par rapport aux questions sociales, aux inégalités systémiques, à la diversité des points de vue. C'est par exemple ce que vous êtes en train de faire aujourd'hui. Vous participez à un atelier, ça fait partie de votre apprentissage continu. Vous allez apprendre de nouvelles choses qui vont alimenter votre pratique. Un engagement dans le dialogue critique. Si vous avez des communautés d'apprentissage pratique dans vos écoles ou en dehors de l'école pour discuter et remettre en question les présupposés que vous pouvez avoir ou votre pratique. C'est des fois, par exemple, ce qu'on a fait. Des fois, ça existe dans les écoles, mais des fois on doit le faire en dehors de l'école. C'est un peu ce qu'on a fait avec FSL Disrupt, on s'engage dans un dialogue critique ensemble dans la communauté. Adopter des pédagogies critiques. Il va falloir un peu changer nos pratiques pour inclure des pratiques qui favorisent la pensée critique. Le dialogue dans la salle de classe. Non seulement c'est entre nous, même avec nos collègues, mais aussi avec nos élèves. Cela sous-entend un peu un repositionnement par rapport à

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

comment on s'engage dans la salle de classe avec les jeunes, par exemple l'enseignement sensible et adapté à la culture. Je vais vous parler de ça. Il faut quand même accepter l'inconfort. Des fois, quand on se rend compte de toutes ces inégalités, de toutes ces oppressions systémiques qui existent, cela peut nous rendre mal à l'aise. C'est normal, c'est parce qu'on est des personnes qui ne veulent pas soutenir et reproduire des conditions inégalitaires ou inévitables dans nos salles de classe. Cet inconfort, souvent, c'est quelque chose qui va nous pousser à essayer de nous transformer et faire quelque chose de différent, quelque chose de mieux pour nos élèves.

C'est important, bien sûr, de miser sur la compassion, avoir de la compassion envers nous-mêmes et envers nos collègues, envers nos élèves qui sont en train d'apprendre parce que c'est une composante très importante quand on est en train d'essayer de défaire et de reconstruire des schémas de pensée qu'on a établis depuis très longtemps parce que cela met du temps. Je voudrais juste avant de continuer, parler un peu plus de l'autoréflexion et de la sensibilisation. Je me demandais si dans le clavardage, vous pourriez peut-être me dire quelles sont des pistes de réflexion sur l'enseignement du français au Canada ? Si on doit réfléchir de manière critique à ce qu'est enseigner le français au Canada, quelles seraient des choses auxquelles il faudrait réfléchir. Je vais vous donner une ou deux minutes pour mettre des idées dans le clavardage. Je peux trouver le clavardage. Il y a déjà beaucoup d'échanges intéressants. Donc, oui, il y a une personne qui nous dit le fait d'être un apprenant d'une langue additionnelle. Absolument. Le fait que le français soit peut-être une langue seconde pour nos apprenants. Absolument. Cela va changer un peu la donne par rapport à la relation à la langue, n'est-ce pas ? Et même peut-être les processus d'apprentissage de la langue. On nous dit aussi qu'il faut penser aux diverses communautés et que chaque communauté a ses valeurs et sa vision. Tenir compte des régions et des variétés parlées comme celles des diasporas haïtiennes. Absolument. Donc je vois que vous avez déjà de bonnes pistes. Les contextes, le fait qu'on soit en contexte minoritaire en Ontario. Absolument excellent. L'enseignement dans une école d'immersion et dans une école de langue française a différentes fonctions. L'enseignement du français est une habileté, tandis que l'apprentissage en français a une composante de construction identitaire dans les communautés minoritaires avec ses nombreux défis. Absolument. Je dirais même dans les écoles d'immersion, il y a cette composante de construction identitaire. Qui suis-je en tant que locuteur de français de langue additionnelle.

C'est pourquoi je demande si les apprenants se reconnaissent dans certains textes. Oui, c'est important. Donc, vous nous avez donné de bonnes pistes, je vous en donne quelques-unes d'autres. C'est important de réfléchir à la dynamique de pouvoir entre l'anglais et le français. Au Canada, on a ce qu'on appelle le bilinguisme officiel. Cette politique va vraiment influencer notre rapport à l'anglais et le français. Et le rapport entre ces deux langues. Réfléchir aux dynamiques de pouvoir entre les langues coloniales, c'est-à-dire l'anglais et le français, et les langues autochtones et immigrées. Cela fait partie de l'histoire et du fait que le Canada soit un endroit

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

multiculturel. Quelle est l'interaction entre ces communautés et ces langues ? Réfléchir aux hiérarchies, aux statuts des différentes variétés de français dans la francophonie. Quelqu'un a mentionné cela. En apprendre plus sur l'histoire coloniale du français au Canada et dans le monde entier. Réfléchir sur notre perception des locuteurs natifs du français. C'est quoi un locuteur de français natif ? Et souvent, on a vu qu'il y a une tendance à percevoir les locuteurs natifs de français comme étant des personnes blanches, alors qu'en fait, dans le monde, la majorité des personnes qui parlent français au quotidien ne sont pas des personnes blanches. Ce sont des personnes noires qui habitent sur le continent africain. Les perspectives, les histoires, les récits présentés dans le matériel pédagogique. Qui est présent ? Qui est absent ? Comment sont-ils présentés ? La culture dans la salle de classe de français langue seconde, comment est-elle définie, enseignée, intégrée par exemple ? Cela, c'est toute la réflexion qui vient en amont.

Quand on veut s'engager dans la littératie critique, on va aussi faire une réflexion sur le matériel qu'on utilise. Il y a déjà plusieurs personnes qui l'ont mentionné dans le clavardage. Selon Rudine Sims Bishop, les livres qu'on utilise peuvent servir soit de miroir, c'est-à-dire où les jeunes peuvent se voir reflétés, soit de fenêtres, où les jeunes peuvent observer d'autres mondes et où des portes coulissantes. Là, c'est vraiment où les jeunes peuvent s'immerger dans un nouveau monde pour même en faire partie. Et là, c'est où ils peuvent vraiment développer des compétences en empathie ou même trouver la motivation pour l'amour de la lecture par exemple. Rudine Sims Bishop nous dit aussi qu'il est important pour les enfants marginalisés de se voir. Mais il est aussi important pour les enfants qui se voient tout le temps d'avoir une représentation plus nuancée et réaliste de notre société multiculturelle. Nos choix de livres sont très importants. Je vais vous parler de nos critères de sélection à FSL Disrupt. On a basé ces critères sur des documents de différents conseils scolaires en Ontario. Et bien sûr, les principes de la littératie critique. D'abord, on cherche des livres écrits par une personne noire, autochtone ou racialisée. Ce n'est pas pour dire que les autres livres n'ont pas de valeur, c'est juste qu'on sait qu'il y a des tendances à utiliser plus souvent des livres écrits par des personnes blanches. Cette intentionnalité, c'est vraiment d'essayer d'augmenter la représentation des perspectives non-blanches dans notre salle de classe. Bien sûr, dans ces livres, c'est important de choisir des livres qui mettent en scène une personne noire, autochtone ou racialisée comme personnage principal. On veut que ce personnage principal soit représenté de manière à ne pas renforcer l'essentialisme, c'est-à-dire quand on caractérise une communauté par quelques caractéristiques essentielles, ou le symbolisme, en anglais ce qu'on appelle le tokenisme. Où on utilise une personne pour représenter tout un groupe ou les stéréotypes.

On va chercher des livres où on reconnaît la diversité des expériences au sein même d'un groupe. Des livres qui permettent d'établir des liens entre des enjeux et des publics contemporains. Des livres qui offrent la possibilité de développer une compréhension interculturelle de diverses communautés francophones et d'autres communautés. Des livres qui

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

incluent des histoires de joie et d'excellence plutôt que des histoires de traumatisme. C'est ce qu'on a mentionné un peu au début. Il est important de noter que la joie, ce qu'on appelle le "Black joy", ne consiste pas à ignorer ou à rejeter les réalités de la lourdeur de la douleur collective. Cela ne veut pas dire qu'on ne parle plus des traumatismes. Mais il faut vraiment trouver la lumière ou la positivité malgré l'adversité. Le fait de se focaliser sur les histoires de joie permet d'avoir une forme de repos ou d'auto-soins, ce qu'on appelle self-care en anglais, pour permettre aux personnes noires de se ressourcer et de combattre le racisme anti-noir. C'est aussi considéré comme une idée révolutionnaire et radicale qui permet vraiment aux communautés noires d'affirmer le droit au bonheur et de revendiquer leur humanité dans un monde où souvent on cherche à nier leur humanité. C'est un puissant outil de guérison, de protection et de prévention des traumatismes face aux préjudices, à la discrimination et au racisme. Si cela vous intéresse plus, vous pouvez regarder les travaux de Bell Hooks, Adrienne Marie Brown ou Gholdy Muhammad, etc. Elles ont toutes trois beaucoup publié sur ce sujet. Je vais vous montrer des exemples de livres tirés de notre base de données qui ont été évalués par des enseignants. D'abord un livre pour le primaire. On a utilisé ces critères que je viens de vous montrer. Après, je vais vous demander de regarder trois livres que je vais vous présenter et de les évaluer selon les critères.

D'abord, on a le livre "Dakota parle des traités". C'est un livre écrit par Kelly Crawford et Donald Chrétien, membres des Premières Nations, Michigan, en Ontario et Leipzig. Ce livre est disponible en trois langues, en anishinaabemowin, en anglais et en français. Il peut être utilisé de la maternelle à la cinquième année. Ce texte décrit l'apprentissage des traités qui existent sur le territoire canadien par les élèves plurilingues. Une élève plurilingue qu'on voit sur la page titre explique la signification de ce qu'est une ceinture wampum et l'importance des traités, l'importance de faire une promesse et de tenir une promesse. Et puis aussi, cela permet aux enseignants qui utilisent ce texte de faire le lien entre la reconnaissance du territoire et les territoires sur lesquels elle se situe, ce qui se fait souvent à l'école. En littératie critique, on utilise parfois ce qu'on appelle des "layered textes" en anglais, j'ai traduit cela par texte parallèle, c'est-à-dire qu'on peut étudier d'autres textes qui vont renforcer ce qu'on a dans notre texte principal. Par exemple, il y a un autre texte qui existe qui s'appelle "Lapin et pas de doute, Pattes d'ours, les sept vertus sacrées", qui permet de comprendre un peu plus sur les contes et les histoires reliées aux peuples autochtones.

Un autre texte de niveau intermédiaire ici, c'est le texte "Persepolis". Peut-être que vous le connaissez déjà. C'est ce qu'on appelle en anglais un "graphic novel", c'est un peu comme une bande dessinée. L'auteur est Marjane Satrapi et le texte est disponible en anglais et en français. Il peut être utile d'utiliser des niveaux de la sixième à la huitième année. Ce texte décrit l'histoire d'une jeune fille iranienne qui étudie au Lycée français de Téhéran. En fait, c'est un texte semi-autobiographique de l'auteur pendant la révolution islamique des années 70. Avec ce texte, on peut faire des liens avec les arts. Et puis aussi la propagande, ce qu'est vivre dans un

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

régime autoritaire. On voit des thèmes comme l'enfance, la résistance sociale, les droits de l'homme, les droits des femmes, l'immigration, la guerre. Ce texte nous permet de défier un peu les stéréotypes religieux, de remettre en cause l'islamophobie et de contribuer à nuancer la vision des personnes musulmanes.

Des textes parallèles qu'on pourrait utiliser si on travaille avec ce livre, c'est la poésie du poète perse Rumi. Par exemple, la musique de Pink Floyd, Iron Maiden et Survivor. Là, on se date peut-être un peu, mais elles sont mentionnées dans le livre et aussi les travaux de la photographe Shirin Neshat. J'ai mis une de ses photos ici. Quand on travaille avec d'autres textes, ce n'est pas forcément des livres, ça peut aussi être des vidéos, des images, de la musique. On peut compter cela aussi comme des textes. Enfin, le dernier exemple pour le secondaire, c'est le texte "Enfin chez moi" de Kidi Bebey. Ce texte est disponible en anglais et en français. Idéal pour la neuvième à la 12^e année et il décrit l'histoire d'une jeune femme camerounaise qui s'appelle Karine, qui déménage à Paris dans son premier appartement. Ici, il y a les thèmes de l'immigration, l'intégration sociale, la découverte de soi, l'identité culturelle qui peuvent être très appropriés pour des jeunes adolescents qui ont souvent des questions en parallèle à cela et se permettent. Ce texte nous permet vraiment de défier les stéréotypes sur les personnes noires. Cela nous permet d'avoir une discussion plus nuancée aussi sur les valeurs culturelles et la famille.

Des textes parallèles que vous pourriez utiliser si vous travaillez ce texte sont les chansons "Parce qu'on vient de loin" de Corneille ou "Je suis chez moi" de Black M, par exemple. Je vous laisserai explorer davantage. Ces trois textes sont sur notre site web FSL.org et il y a aussi des recommandations des enseignants qui ont revu les textes sur comment les utiliser, comment structurer nos unités quand on travaille dessus. Je voudrais qu'on fasse le même exercice, qu'on travaille ensemble sur trois textes. Si vous avez votre téléphone, vous pouvez utiliser le code QR en haut pour accéder au Padlet. Sinon, je vais vous le mettre tout de suite dans le clavardage, comme ça vous pourrez y accéder. Avec votre ordinateur. Le clavardage se trouve ici. Je regardais juste vos messages. Je vais juste sortir de là. Je pense que cela devrait ressembler à ça. Le clavardage. Le Padlet. Je vous ai mis en haut tout de suite les six critères de sélection que je viens de vous lire pour vous rappeler. J'ai cru que j'avais mis le code QR ici, mais bon.

Ensuite, il y a les trois livres. Le plus beau jour d'Izzie pour le primaire, The Magic Fish. Ce livre existe en français, en anglais, mais il n'a pas de titre en français encore, donc cela serait peut-être une activité intéressante à faire avec vos élèves que de leur demander ce que devrait être le titre de ce livre en français. Et puis aussi un livre pour le secondaire, ça s'appelle Le Roi de Miguasha. Je vais vous laisser choisir quel texte vous voulez examiner. Vous pouvez cliquer dessus. Je vous ai mis la page titre, la description et quelques pages du livre pour que vous voyiez un peu le contenu. On va faire un retour dessus assez rapide puisque on n'a pas trop de temps. Vous pouvez réfléchir à ces critères et peut-être faire quelques recommandations sur comment ce livre s'aligne avec ces critères, comment il serait utile ou pas. Vous pouvez cliquer

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

sur le petit plus pour faire vos commentaires ici. Les commentaires seront tous anonymes. Je vous laisse un peu explorer. Je pense que je vais aimer ça. Vous pouvez aussi y accéder avec le code QR. Quelqu'un n'a pas accès au Padlet ? Alors "visitor Permission Writer". C'est bon, merci. Amanda a remis le lien. Je vais peut-être vous donner juste cinq minutes pour explorer vraiment en diagonale. Super Julie. Si vous avez le temps de mettre quelques commentaires. Vous pouvez cliquer sur le petit plus ici pour faire un commentaire sur le livre que vous avez choisi de regarder.

On commence à avoir des commentaires. Merci. Fantastique ! J'imagine que c'est plus difficile de réviser, de revoir, d'évaluer le livre au secondaire parce qu'il faut le lire. Normalement, tout le livre pour comprendre et voir les nuances dans le livre. Mais en effet, j'aime beaucoup. Le livre le plus beau jour de ma vie. L'enseignante montre des stratégies qu'on peut nous-mêmes utiliser dans la salle de classe et on parle un peu du multiculturalisme. L'enseignante, à un moment, dit "Nous vivons ensemble au Canada, mais nos ancêtres sont venus du monde entier." C'est le sujet de notre cercle pour aujourd'hui. Izzie dit "Je me dis un instant mais mes ancêtres ne sont pas venus du monde entier. Grand-Papa est un Anishinabé. Grand-Maman est une Osage. Ma famille est ici depuis toujours." Cela nous permet de discuter. Qu'est-ce qu'on veut dire par multiculturalisme au Canada ? Comment est-ce qu'on formule cette idée-là ? Et puis d'en parler justement avec nos élèves. Vous avez aussi remarqué ? Il y a plus de commentaires ? Super. Oui, aussi The Magic Fish. J'aime beaucoup ce livre. Déjà, les dessins sont magnifiques, vraiment beaux. Si vous avez des élèves qui aiment dessiner ou les mangas. Des choses comme ça, cela pourrait vraiment leur plaire. Ce livre est vraiment fantastique. La façon dont c'est organisé, c'est comme plusieurs histoires qui s'entrecoupent. On a l'histoire du petit garçon avec sa maman qui est en orange.

Ensuite, on a plusieurs contes. Il y a plusieurs contes qui sont racontés parce que le garçon et sa maman lisent des contes ensemble et cela peut nous permettre de faire tout un travail sur les contes du monde, différents contes du monde. Cela, c'est en bleu. On a une autre facette, c'est l'histoire d'immigration de la maman et du papa quand ils sont arrivés du Vietnam. Là, je n'ai pas les pages là, mais c'est en jaune. On voit comme la façon dont plusieurs histoires se recoupent pour créer cette histoire, c'est très beau aussi. Le dernier livre, Le Roi Miguasha, j'apprécie vraiment parce que d'abord c'est situé en contexte canadien. Cela se passe en Nouvelle-Écosse. On parle de l'histoire des Acadiens et des Micmaques. Aussi, c'est une histoire sur deux filles qui adorent les sciences, qui aiment faire de la recherche. C'est un peu un genre de Nancy Drew. C'est toute une aventure que vivent ces deux filles donc ce n'est pas vraiment concentré sur. On parle de traumatisme, on parle des histoires de leurs ancêtres, mais c'est vraiment deux jeunes filles adolescentes qui vont aller au cégep, qui ont des aventures. C'est vraiment ancré dans la vie de tous les jours. J'aime beaucoup aussi cette histoire-là. Je vous laisse ces informations-là, vous pourrez explorer plus, davantage. Voilà, comme vous l'avez fait là, ces trois livres, si cela vous intéresse. Je vais continuer un peu. Où en suis-je. Avec la

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

présentation.

Je voudrais vous parler un peu de la pédagogie sensible et adaptée à la culture, l'apesac. Moi j'appelle ça si vous ne le savez pas déjà, il y a une excellente ressource qui a été créée par le centre franco.ca. En Ontario, on mène vraiment dans le domaine de la PSAC. Je dois vous dire qu'au Québec, je n'ai pas vraiment encore trouvé cette approche. On parle beaucoup de l'interculturel, c'est relié, mais ce n'est pas tout à fait la même chose. Cette approche pédagogique s'oriente vers les enseignants qui veulent intégrer des pratiques critiques, inclusives et respectueuses dans leur enseignement. Cela s'aligne vraiment bien avec l'approche de la littératie critique et quelques rappels importants dans cette approche. La définition de la culture, cela ne se limite pas seulement à une nation ou un pays, à l'ethnicité ou à la pratique religieuse. C'est vraiment des connaissances et des savoirs-être dans le monde des expériences. Par exemple, quand on pense à la culture, on peut penser à la culture des jeunes, la culture des gamers, la culture queer. Ces différentes façons de conceptualiser la culture qui va au-delà des frontières nationales. Un enseignement adapté à la culture, cela signifie connaître et comprendre vos élèves. Ils apprennent tous différemment. Je pense que c'est un des points très importants de ce groupe justement. On veut utiliser leur expérience et leur force dans notre planification. Bien sûr, il ne s'agit pas juste d'une célébration du multiculturalisme, mais plutôt d'une reconnaissance, d'un respect et d'une compréhension vraiment plus approfondie des différents groupes culturels, en reconnaissant que les cultures sont vraiment hétérogènes plutôt qu'homogènes. Même au sein d'une même culture, si on pense à la culture des personnes blanches, il y a beaucoup de perspectives, beaucoup d'expériences différentes.

C'est la même chose au sein des cultures queer, au sein des cultures autochtones, au sein des cultures noires par exemple. Pour vous, ce qui pourrait être intéressant, c'est que le ministère de l'Éducation de l'Ontario préconise l'usage de la PSAC. Je vous ai mis un lien, vous pourrez cliquer dessus après, quand vous aurez accès aux diapos pour respecter les droits humains, l'équité et l'inclusivité en éducation. Il y a six composantes de l'apsaq. D'abord, il faut avoir une sensibilité socio-culturelle. Il faut comprendre les enjeux importants dans notre contexte. Ce qu'est le racisme, l'oppression systémique, ce genre de choses-là. Vous voyez, cela se rapporte à ce qu'on a vu tantôt par rapport à la réflexion critique que les enseignants doivent faire pour vraiment comprendre les enjeux primordiaux, avoir des attentes élevées envers ces élèves. C'est très important. On veut qu'ils fassent de leur mieux. Avoir le désir de changer les choses, se voir en tant qu'agents de transformation du système éducatif. Avoir une méthode constructiviste, là aussi, cela se rapproche à ce que j'ai décrit tantôt, par rapport à comment on construit le sens dans un texte. Ici, c'est comment on construit l'apprentissage. C'est un peu la même idée, c'est que l'apprentissage, ce n'est pas quelque chose. Les connaissances, ce n'est pas quelque chose de fixe qui est donc imputé aux élèves, c'est des idées qui peuvent être co-construites avec eux. Le curriculum en tant que tel peut être co-construit avec les élèves quand on les connaît bien, quand on a une connaissance approfondie des élèves, on peut choisir

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

du matériel avec eux et leur donner le choix pour comment ils veulent explorer ce matériel. Tout cela se fait en intégrant des pratiques d'enseignement sensibles à la culture.

Je vais vous montrer dans les diapos suivantes des pratiques concrètes dans la salle de classe. Par exemple, si vous faites usage de la littératie critique à travers la PSAC, vous allez vouloir promouvoir l'analyse de texte. Vous allez peut-être demander à vos élèves quelle est l'intention de l'auteur, quels sont ses préjugés, quel est son message sous-jacent ? Quel est le point de vue représenté ? Quelles sont les voix manquantes par exemple ? Cela va promouvoir la réflexion critique. Vous allez aussi vouloir promouvoir une culture où les élèves questionnent et vérifient les informations. Vous allez peut-être utiliser des questions ouvertes telles que "Que pensez-vous qu'il se passerait si ? " ou "Pourquoi pensez-vous que les événements se sont déroulés de cette manière ? " Cela leur permet de modeler. Cela vous permet de modeler. Comment poser ces questions-là pour que eux-mêmes puissent y répondre ? Mettre en œuvre un apprentissage basé sur des projets. Vous pouvez donner aux élèves des scénarios du monde réel pour promouvoir la collaboration, l'analyse et la prise de décision. Vous pouvez les encourager à faire des liens entre les problèmes qu'ils ont identifiés dans le livre et leur vie. Le projet peut même être basé entièrement sur quelque chose qui se passe dans le livre. Je vais vous montrer après. Pour l'évaluation, intégrer des perspectives diverses. Comme on a vu l'idée des textes parallèles, vous pouvez avoir un livre avec une source. Le livre que vous travaillez, c'est votre source primaire, mais vous pouvez aussi avoir d'autres documents pour alimenter cette source primaire.

Aussi des conférenciers invités, inviter des membres de la communauté, encourager les élèves à prendre en compte des perspectives multiples. Par exemple, cette semaine, j'ai fait une formation au Tdsb à Toronto, puis j'ai eu une enseignante qui m'a dit oui. Donc je travaille avec un texte où il y a deux papas, mais un des papas dans le texte, il est très stéréotypé comme personnage gay, donc je ne suis pas vraiment sûre comment utiliser ce texte, comment aborder cela en tant que femme hétéro. Je lui ai dit que là, c'est là où tu peux utiliser les textes en parallèle. Tu peux apporter d'autres textes qui représentent des personnes gays d'une autre manière, ou inviter des personnes gays à venir parler pour montrer que ce stéréotype, c'est juste une façon de voir les choses. C'est une façon de représenter les personnes gays, mais ce n'est pas la seule façon, ce n'est pas la réalité de ce qui existe. Enseigner l'éducation aux médias, c'est tellement important aujourd'hui. Guider les élèves dans l'évaluation de la crédibilité des sources d'informations. Beaucoup d'entre eux utilisent Tiktok ou YouTube. On peut utiliser ces sources-là pour voir avec eux comment évaluer la crédibilité de l'information qui est partagée là. Organiser des méta-discussions, c'est-à-dire des discussions réflexives où les élèves partagent leurs processus et leurs stratégies d'apprentissage, comment ils ont fait pour décider que cette vidéo TikTok était fiable et l'expliquer aux autres. Ils peuvent partager leurs savoirs et leurs habiletés ensemble. Utiliser des activités telles que des cartes heuristiques, des débats, des études de cas, vraiment pour promouvoir encore une fois la pensée critique et la discussion. À quoi cela

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

ressemble dans un plan de leçon ou une unité ? Je vais vous parler d'une approche qu'utilisent certaines de nos enseignantes dans le groupe Disrupt. C'est l'idée de créer des cercles de lecture. On va laisser les élèves choisir parmi trois ou cinq livres que vous avez sélectionnés. En fait, les enseignantes qui font cela, elles ne choisissent pas trois ou cinq livres dès la première année. C'est au fil de plusieurs années.

Il va y avoir des livres qu'elles ont travaillés avec les élèves et elles vont les ajouter à leur curriculum. Une fois qu'elles connaissent bien les livres, qu'elles ont bien travaillé les thèmes, elles peuvent offrir une sélection de livres à leurs élèves et leur demander de choisir un des livres. Tout le monde dans la salle de classe va travailler un de ces trois ou cinq livres qui a été offert, par exemple. Vous pouvez être très stratégique dans la sélection des livres que vous offrez. Vous maintenez un certain degré de contrôle, mais cela vous permet de promouvoir l'autonomie et l'agencement parmi vos élèves, puisque c'est eux qui choisissent le livre. Vous présentez le livre au début, chaque livre et vous leur dites OK, choisissez. Vous pouvez choisir des livres qui ont des thèmes similaires ou qui sont liés aux intérêts personnels ou aux expériences de vie des élèves. Vous pouvez aussi choisir des livres qui permettent une certaine différenciation de niveau de langue. Peut-être qu'il y aura dans votre sélection des livres avec un langage un peu plus simplifié et d'autres livres avec un langage un peu plus avancé pour ceux qui veulent aller un peu plus loin. Quand vous choisissez vos livres, bien sûr, vous savez les liens et les thèmes que les élèves peuvent établir avec les livres.

Vous savez quel est le niveau de langue, de vocabulaire des livres et vous savez quelles sont les références culturelles qui sont contenues dans les livres. Cela va vous permettre d'enseigner des stratégies d'apprentissage du vocabulaire pour la lecture extensive ou justement, comme Amanda me disait que maintenant il faut pratiquer l'enseignement de la lecture explicite. Cela aussi va vous permettre de faire ça, de cibler des structures grammaticales, des temps de verbes, des procédés littéraires particuliers. Comme vous connaissez les livres, vous savez. Ah ok, j'ai choisi cinq livres, ils sont tous écrits au présent ou ils sont tous écrits à l'imparfait et au passé composé. On va pouvoir travailler. Quand j'ai travaillé ces notions-là, cela va s'appliquer à tous les livres que j'ai choisis par exemple, ou si c'est des thèmes similaires. Peut-être que le vocabulaire est similaire dans tous les livres. Animer une discussion sur des variétés sociolinguistiques, des événements historiques, des pratiques et des croyances. Dans les différents livres, normalement, vous devriez pouvoir toucher, à moins que vous choisissiez des livres qui sont tous situés, par exemple, je ne sais pas, moi, dans le contexte sénégalais. Vous voulez travailler vraiment là-dessus. Ou alors vous pouvez avoir plusieurs contextes différents, haïtiens, marocains, sénégalais, canadiens. Comme cela, vous pouvez comparer ces différentes communautés. Ah oui, donc juste avant que j'y passe, on a créé une vidéo si vous voulez la voir en français sur notre site FSL Disrupt. J'ai mis le lien ici. Robbie et Amanda, une autre Amanda, nous expliquent comment elle utilise ce procédé dans leur salle de classe. Vous aurez plus de détails là. Alors, l'évaluation, comment faire ? Ce qui est important

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

quand on veut créer des travaux d'évaluation pour nos élèves, c'est vraiment de créer des travaux qui incitent les élèves à penser de manière créative et à se rapprocher de leurs passions, de leurs centres d'intérêt, et à créer des évaluations qui vont les pousser à démontrer leur compréhension du contenu, des thèmes et des personnages du livre à travers une réflexion critique.

Aussi, des travaux qui vont nous montrer comment ils établissent des liens entre des questions sociales plus larges et leurs expériences personnelles. Je vais vous montrer ce qui est vraiment important et ce que j'explique dans mes programmes de formation. Moi, j'enseigne dans les programmes de formation des futurs enseignants. C'est que chaque travail qui vous est remis devrait être unique. Je ne sais pas si vous comprenez ce que je veux dire. C'est-à-dire qu'on ne va pas faire l'approche traditionnelle où on dit OK, faites-moi un résumé du chapitre un, dites-moi ce que Suzie a dit à Joe. Pourquoi est-ce qu'elle lui a dit ça ? On va essayer d'aller au-delà de juste rapporter, répéter ou régurgiter des informations qui ont été fournies dans le texte. On veut vraiment que les étudiants et les élèves interagissent avec le contenu de manière très personnalisée pour remettre un travail qui va être unique. Alors, c'est un peu plus complexe pour créer. Je pense que c'est ce genre d'évaluations traditionnelles. Mais je dois vous avouer qu'en tant qu'enseignante, en tout cas pour moi, c'est tellement plus le fun de lire les travaux des étudiants des élèves. Après, je vais vous montrer des exemples. Ce sont des évaluations qui ont été créées par nos membres de FSL disrupt. Désolé, manque un eux. L'exemple numéro un, je vais aller de plus simple à plus large. Voici une évaluation que vous pourriez faire avec vos élèves. Si le personnage principal devait se faire un tatouage, quel tatouage choisirait-il et pourquoi ? Vous voyez, ce type d'évaluation, vous leur demandez de faire un dessin, vous leur demandez d'expliquer soit à l'oral, soit à l'écrit, leurs tatouages et pourquoi ils ont choisi ce tatouage pour ce personnage principal. C'est impossible pour les élèves de répondre à cette question s'ils n'ont pas lu le livre et n'ont pas compris le livre. Vous voyez comment les travaux que vous créez peuvent mener à vous permettre de faire une évaluation sur leur compréhension, mais de manière un peu plus indirecte. En puisant dans leur propre créativité. Un autre exemple, vous demandez aux élèves en groupe de créer des profils de médias sociaux pour les personnages. Faites-les converser ensemble. Cela puise dans les intérêts des élèves. Les élèves passent beaucoup de temps en ligne. Ce sont vraiment des experts par rapport à la communication en ligne.

Moi, j'apprends toujours des choses. Il y a tout un langage, il y a toute une culture parmi les jeunes. Par exemple, mes enfants m'ont dit que quand je mets un point à la fin de ma phrase dans mes textos, cela veut dire que je suis fâchée. Cela, je ne savais pas. C'est une occasion pour nous d'apprendre de nos jeunes quelle est leur culture de communication et de transmettre cela ou d'interpréter cela dans la lecture de leur texte qu'ils ont fait avec vous. Bien sûr, quand ils font converser les personnages, il faut que cela reflète le personnage dans le texte. Mais cela va être fait de manière à appliquer, peut-être, ce que j'ai dit, cette culture de communication en ligne.

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

Un exemple, ce sont des activités un peu plus précises, vous voyez, elles peuvent devenir un peu plus larges, vous pouvez les faire en une classe, en deux classes et peut-être sur un plan d'unité. C'est une autre activité, la dernière, qui a été créée par une de nos enseignantes du groupe. Là, c'est peut-être sur une activité plus large, sur un plan d'unité. Elle a travaillé le roman, le roman, enfin chez moi, que je vous ai montré, à propos de Karine qui emménage dans son premier appartement. Là, avec des ados, elle leur a dit de faire un tableau de visualisation pour ton appartement. Si toi, tu allais aménager dans ton propre appartement, qu'est-ce que tu voudrais mettre dans ton appartement et pourquoi ? Ensuite, elle leur a demandé de créer un modèle avec une petite boîte à chaussures à partir de matériaux recyclés où ils devaient créer leur appartement. À la fin, elle leur a demandé de rédiger une réflexion écrite. Mais on peut imaginer aussi de faire une présentation orale des diaporamas pour expliquer leurs choix.

Expliquer comment ils sont similaires ou différents de ceux de Karine. On revient toujours au texte et ils ne sont pas capables de répondre à cette question s'ils n'ont pas lu et compris le texte. En même temps, ils peuvent s'intégrer dans cette activité, dans ce travail, parce que j'imagine des ados, ils aiment bien imaginer leur indépendance, comment ils vont vivre, où ils vont vivre. Cette activité pourrait leur plaire. Je voudrais que vous fassiez la même chose à partir des trois textes que vous avez regardés tantôt. Quelle pourrait être une activité d'évaluation que vous feriez avec vos élèves si vous travaillez ces textes ? Bien sûr, c'est juste quelques idées, comme vous avez vu sur la diapo précédente. J'ai juste mis très rapidement une idée. On ne va pas développer toute une activité, mais cela peut vous donner des pistes pour commencer ce type de travail. Je mets aussi le Padlet, c'est un nouveau Padlet avec les mêmes textes. Je mets cela dans le clavardage. Je vais y aller. Je lis aussi vos commentaires dans le clavardage. Ce sont les mêmes trois textes, ce sont les critères ici, j'ai mis donc penser de manière créative, démontrer la compréhension du contenu et établir des liens avec des questions sociales plus larges ou leurs expériences personnelles. Vous pouvez mettre un petit plus et proposer peut-être quelques activités ou des travaux que vous leur feriez faire. Cela peut être des travaux formatifs, des travaux sommatifs, c'est-à-dire que vous utilisez comme évaluation à la fin de vos unités. Les deux, c'est bon. Je vois une activité pour The Magic Fish. Vous allez planifier une journée d'activités pour cette famille à faire ensemble. Qu'est-ce qu'ils font et pourquoi ? Très bien, cela pourrait marcher.

Moi, j'ai aussi quelques exemples pour vous. Par exemple, avec le plus beau jour d'Izzie, on pourrait faire une activité où on organise, on fait des arbres généalogiques pour savoir qui sont les membres de notre famille. On pourrait aussi organiser une heure du cercle avec une personne aînée issue du territoire sur lequel on se situe dans sa classe. Faire la même chose que les enfants dans le livre Le plus beau jour de vie pour The Magic Fish. On pourrait par exemple, il y a tellement de possibilités avec tous ces livres. Je veux dire, on travaille beaucoup sur les contes. Dans ce livre, il y a beaucoup d'histoires, de contes et justement il y a l'histoire du conte. C'est un peu comme Cendrillon, mais c'est la version vietnamienne. On pourrait faire un travail

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

où on compare les contes et légendes qui ont les mêmes thèmes que Cendrillon, les différentes cultures du monde entier. Ensuite, voir quelles sont les valeurs qui sont transmises dans ces contes. On pourrait aussi demander aux enfants ou aux élèves de créer leur propre conte ou finir l'histoire.

Oui, quelqu'un a dit Raconte un conte qu'on t'a conté? Absolument. On pourrait aussi faire une recherche sur les politiques d'immigration au Canada et comprendre parce que les parents de la tienne viennent aussi aux États-Unis dans ce livre-là. Faire une recherche sur les politiques d'immigration au Canada et faire des entrevues avec des personnes qui ont immigré au Canada pour comprendre un peu leur expérience. Quelqu'un millionnaire cela aussi. Écriture collaborative après avoir étudié avec des textes en parallèle structure du conte, élèves écrivant un conte dans lequel l'enfant explique son histoire à sa mère. Super ! Quelqu'un a mis le même commentaire. Faire une entrevue avec une personne que tu connais au sujet de son expérience en immigration présente le livre. Un livre dont l'autrice présente une expérience de vie tout à fait différente ou semblable de la tienne. Très bien. Pour Miguasha, c'est un peu plus compliqué pour vous de faire des suggestions parce que c'est plus long, mais donc les élèves pourraient faire une recherche sur les musées de la Nouvelle-Écosse et proposer un itinéraire à la jeune fille. En complément, dans quel musée voudraient-ils aller avec le personnage et pourquoi faire des liens avec eux et les intérêts du personnage ? Très bien. J'avais une suggestion similaire, donc faire organiser une tournée de musées locaux même, cela peut être des musées dans votre région et faire des présentations sur ces musées ou y aller. On peut aussi faire des liens avec le cours de sciences parce que je pense que ce sont des musées ici qui sont axés sur les sciences et les deux filles font beaucoup de sciences. On pourrait aussi faire de la recherche sur le Grand Dérangement. C'est un événement dans l'histoire acadienne et ensuite comparer avec le déplacement d'autres communautés sur le territoire canadien ou d'autres personnes par exemple. Cela, c'est juste quelques suggestions. J'aime beaucoup tout ce que vous avez mis. Voilà, c'est plus ou moins la fin de la présentation. Je vous mets les références bibliographiques ici. Si vous avez des questions, des commentaires, je vous laisse la parole. J'aime bien cette idée de comparer les œuvres d'art et d'artistes qui s'identifient comme première génération au Canada. Très intéressant, oui. Je vous laisse la parole dans le clavardage si vous voulez poser des questions ou laisser des commentaires. Merci Mimi pour cette excellente présentation. On a reçu un commentaire qui était un commentaire mais aussi une question. Étant dans une petite région éloignée, je trouve cela difficile d'aborder ces contextes et les élèves ont peu d'opinions.

Bref, c'est difficile d'entamer cette discussion. Est-ce que vous avez des conseils pour cette personne par exemple ? Oui, en effet, c'est très difficile. Moi aussi actuellement je suis dans un contexte où je trouve que c'est mal. C'est majoritairement des personnes blanches et c'est très difficile d'aborder ces questions. Moi je viens d'une. Je viens de la grande ville où on parle beaucoup plus de ces choses-là d'habitude. En fait, ce que je trouve, c'est que ces jeunes et mes collègues, c'est juste qu'ils n'ont pas vraiment eu l'occasion de réfléchir à ces choses-là,

Transcription de webinaire : La littératie critique au service d'un enseignement inclusif du français

de rencontrer des personnes issues de milieux qui sont différents des leurs. Je vous encouragerais vraiment à y aller petit à petit, commencer par des petites choses. Si vous arrivez à trouver par exemple un groupe local ou des artistes locaux et les faire venir, essayer de faire des liens avec cela. Des écrivains qui sont issus de votre contexte, de votre région. Faire des liens très doucement avec cela parce que cela va mettre du temps, je pense, pour que les personnes soient exposées à d'autres perspectives. Il faut avancer au rythme des personnes pour pouvoir continuer à avoir ces discussions avec elles.

Merci Mimi, je vais envoyer vos questions. N'hésitez pas à m'envoyer un message si vous avez d'autres questions et je vais envoyer toutes les questions à Mimi pour assurer qu'elle aura l'occasion d'y répondre.

Merci encore pour la présentation aujourd'hui Mimi, Merci à tout le monde d'avoir participé, on a tellement apprécié vos réponses et bonne soirée à tout le monde.

Merci encore.